Encyclopédie berbère

8 | 1990
8 | Aurès – Azrou

ʻAyyachi, Jbel

(Aari n-ou ʻAyyach)

M. Peyron

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/188
DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.188
ISSN : 2262-7197

Éditeur
Peeters Publishers

Édition imprimée
Date de publication : 1 juillet 1990
Pagination : 1200-1204
ISBN : 2-85744-461-3
ISSN : 1015-7344

Référence électronique
M. Peyron, « ʻAyyachi, Jbel », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 8 | 1990, document A335, mis en ligne le 20 avril 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/188 ; DOI : https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.188

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

‘Ayyachi, Jbel

(Aari n-ou ‘Ayyach)

M. Peyron

1 Un des principaux sommets du Haut Atlas marocain ; de ses 3 747 m, l’‘Ayyachi domine de vastes contrées peuplées de Berbérophones. Pièce maîtresse de l’accident nord-atlasien, sa longue dorsale, jaillissant d’une seule traite des steppes de la Melwiya (Moulouya) et enneigée 6-7 mois par an, avoisine ou dépasse les 3 000 m sur une trentaine de kilomètres. De l’ancienne voie caravanière du Tizi n-Telghemt à la trouée de l’Ansegmir, ce n’est qu’une barrière continue, franchissable en de rares points par les seuls bergers et muletiers à la belle saison. Flanquée au nord par des contreforts marneux et d’imposants glacis de piémont, la haute crête calcaire de l’‘Ayyachi se trouve doublée au sud, au-delà de la gouttière synclinale de Tāarāart, par le chaînon parallèle du Mawtfoud (3 445 m).

2 Nettement pré-saharien, le climat se caractérise par une continentalité excessive. Bien que l’altitude y apporte un correctif, les étés sont généralement chauds, alors que les hivers restent rudes, les gelées nocturnes sévissant d’octobre en avril. Certaines années des taches nivales subsistent jusqu’en octobre, époque à laquelle la crête est reblanchie par les premières neiges.

3 Si l’arête sommitale présente un profil arrondi d’où quelques pointes émergent en « inselberg », en revanche, les escarpements sub-verticaux du versant nord ont été travaillés par une modeste glaciation de type pyrénéen, dont les cirques principaux actuels (Agouni n-Arfa, Agouni n-Tidouggwa, etc.) sont les traits les plus marquants. Immédiatement en contre-bas de la crête majeure, cependant, d’autres cirques et niches de nivation appartiennent à une période froide relativement récente, dont les névés semi-permanents et les coulées de pierres visibles de nos jours constituent les phénomènes les plus typiques.

4 Grâce à ses importantes accumulations nivales, l’‘Ayyachi compte parmi les premiers châteaux d’eau du Maghreb. Les gens de la région ne disent-ils pas : *« a 3ari nu 3ayyaš a umm erbia3 mš ur ax tellid zwan ax išedran ! »* (O mont des Ayt Ayyach, ô mère du Printemps, si ce n’était vous la sécheresse s’abattrait sur nous !) Ses eaux de fonte alimentent à la fois la Melwiya au nord, ainsi que l’Oued Ziz au sud. L’Agelmam Tinqja,

la seule nappe d'eau semi-permanente de la région, se situe au cœur du massif, pratiquement à l'aplomb de Midelt. Lors de leur course vers la plaine, bon nombre de ces cours d'eau ont dû se frayer un chemin en cluse à travers les reliefs secondaires, d'où quelques belles gorges signalées dans la région.

Le Jbel Ayyachi (photo M. Peyron).

5 Le long du versant nord, on observe une bande forestière relictuelle, composée essentiellement d'un mattoral de chêne-verts de 1 800-2 200 m, alors que des lambeaux de cèdres font leur apparition entre 2 000 et 2 400 m. Si l'on y ajoute l'alfa et l'armoise, le frêne, le buis et le genévrier thurifère, l'inventaire végétal est pratiquement complet.

6 Dans le règne animal, la faune aviaire est relativement riche, aussi bien en rapaces (vautour fauve, gypaète, aigle de Bonelli, buse, etc.) qu'en petits passereaux (traquet, rouge-queue, mésange, pinson, sitelle, etc.). Le dromadaire est sans doute le mammifère en liberté le plus imposant ; le mouflon à manchettes, le chacal, le lièvre, le renard et la hyène, plus discrets, survivent tant bien que mal.

7 On sait très peu du lointain passé du massif, auquel la tradition orale attribuait la primauté parmi les monts de l'Atlas. Il semble, en tous cas, avoir été connu sous différentes appellations au cours de son histoire : tantôt « montagne d'Itata » (Ayt 'Atta), ou « montagne de Sidi Hamza » au XVII-XVIII[e] siècle, pour devenir Aari n-Ou 'Ayyach dès lors qu'elle fut associée à la tribu des Ayt 'Ayyach, même si de nos jours celle-ci se trouve, pour l'essentiel, rejetée vers les piémonts nord.

8 Qu'il fut fréquenté de bonne heure par les grandes tribus pastorales berbères ne fait l'ombre d'un doute : Iyerwan, Ayt Seghrouchen, Ayt Ndhir et Zemmour ayant transité par ses vallées. A partir du XVI[e]siècle une série d'événements, catalysés par l'expansionnisme des Ayt 'Atta, va longtemps agiter les abords du massif, donnant lieu à la réaction des Ayt Yafelman, dont les Ayt Hadiddou et les Ayt Merγad ont constitué les rameaux les plus remuants. Ceux-ci vont d'ailleurs s'approprier une bonne partie

des vallées et *qsur* du pourtour sud de l''Ayyachi, ceux-là se livrant à une activité plus nomade qui subsiste encore de nos jours dans les parages. Au XVII[e]siècle, la crête de l''Ayyachi fit office pendant quelques temps de frontière lors de rivalités dynastiques entre 'Alawiyîn et Dilayîn. Après la défaite de ces derniers, les tribus berbères du Moyen Atlas les ayant épaulés furent en butte à une série d'expéditions punitives menées par les premiers monarques 'alawiyîn (Alaouites) entre 1669 et 1676. A chaque reprise les *imaziγen,* refluant devant la mehalla du sultan, s'en allèrent chercher refuge dans les ravins profonds de l'Ayyachi. De nos jours, du reste, on signale près du cirque de Ja'afar des grottes ayant servi de bivouacs au cours de ces temps troublés.

Transhumants Ayt Ayyach au Tizi n Mawtfud (Jbel Ayyachi) (photo M. Peyron).

9 D'une façon générale, jusqu'en 1932, ce massif resta un repaire inexpugnable, bastion montagnard symbolisant la limite entre le plat-pays où le *makhzen* levait l'impôt à l'occasion de tournées périodiques, et le haut-pays, pratiquement fermé aux incursions militaires et peuplé par des tribus berbères ayant gardé mieux que d'autres leurs us et coutumes. Un observateur n'a-t-il pas dit qu'au-delà de l'Ayyachi les *imaziγen* ne craignaient que Dieu, Région par laquelle, cependant, s'effectuait le commerce caravanier du Sahara et du Tafilalt, dont vivaient les villageois en bordure du Trik al Kbir. Région aussi sur laquelle des confréries maraboutiques, celle des Hamzawin principalement, exerçaient une influence déterminante, à la fois spirituelle et temporelle, tant sur le plan local que national. Au point de pouvoir peser dans la balance de façon décisive : arbitrage de Sidi Hamza lorsque Moulay Sliman est mis en difficulté par les Berbères du Moyen Atlas en 1818 ; ralliement sans combat des Ayt 'Ayyach aux autorités françaises lors de l'occupation de Midelt, 1917.

10 Entre temps, la montagne perdait un peu de son aura mystérieuse. Aperçue par Rohlfs (1864), puis par de Foucauld (1882), ce fut au marquis de Segonzac que revint l'honneur d'être le premier européen à en faire l'ascension, en juillet 1901. Les gens du pays, quant à eux, y avaient fait paître leurs moutons ou y avaient chassé le mouflon bien

avant ! En 1936, la première ascension hivernale se faisait, suivie d’une descente à skis. Depuis, l’‘Ayyachi est assez régulièrement fréquenté par les alpinistes étrangers.

11 De nos jours, bien que d’un accès relativement facile, l’Ayyachi a conservé un certain isolement. Haut-lieu d’estivage sous la tente, ce sont essentiellement trois groupements qui s’en partagent les pâturages. Les Ayt Hadiddou dans la vallée de Tāarāart, à ‘Ayn Tayiyat et en amont de Tabja ; les Ayt Meryad à ‘Ayn Tayiyat, Agelmam Tinqja et le haut Oued Ikkis ; les Ayt Yahya dans le haut Ijimi et les grands cirques du versant nord.

Femmes et enfants Ayt Hadiddou à Ou Deddi, Assif melloul (photo M. Peyron).

12 Le peuplement se trouve regroupé le long des trois axes :

13 - les piémonts du versant nord de Tisswit n-Ayt Seyroušen à Imitchimen, en passant par Ayt Tawrawt ;
- le synclinal de Tāarāart ;
- les piémonts sud entre Ayt Ya’qoub et Zawit Sidi Hamza.

14 En plus de la tente déjà citée, l’habitat se caractérise par des *qsur* (ou *iyerman*) d’une architecture quelque peu fruste au nord, mais qui s’affine nettement en descendant vers le sud, surtout à Tāarāart et Zawit Sidi Hamza.

15 En dehors du pastoralisme, les montagnards se livrent à une petite arboriculture (il s’agit d’oasis froides de montagne), alors que leurs lopins irrigués livrent des récoltes de maïs, de blé et de pommes de terre.

16 Sur le plan culturel, enfin, il ne faut pas oublier que la vallée de Tāarāart, en son douar de Louggay (fraction Ayt Sliman des Ayt Yahya), abrite encore quelques-uns de ces célèbres troubadours de l’Atlas, les *imedyazen* qui, à l’époque des épousailles, allaient par les chemins pour tirer parti de leur virtuosité au violon ou au tambourin.

17 Ainsi, tantôt montagne-route, montagne-frontière, voire montagne-refuge par le rôle historique qu’il a été amené à jouer, l’‘Ayyachi s’est trouvé en quelque sorte promu au

rang de montagne tutélaire pour de nombreux groupements berbères, dont certains se partagent encore ses flancs, ses cols, ses vallées.

BIBLIOGRAPHIE

JANON R., « A l'assaut du Haut Atlas, sur les pentes du Djebel Ayyachi », *Monde Colonial Illustré,* sep. 1932, Paris, p. 164-165.

JOLY F., *Etudes sur le relief du Sud-Est marocain,* Paris, 1962.

PEYRON M., *Tounfite et le pays Aït Yahia,* thèse de 3e cycle ronéotée, I.G.A., Grenoble, 1975.

PEYRON M., « Contribution à l'histoire du Haut Atlas oriental ; les Ayt Yafelman », *R.O.M.M.,* n° 38, 1984, Aix-en-Provence, p. 117-135.

RAYNAL R., « La Terre et l'Homme en Haute Moulouya », *B.E.S.M.,* 1960, Rabat, vol. XXIV, p. 281-346.

RENNER M., « Le massif de l'Ayachi », *Ski au Maroc,* 1952, Rabat, p. 58-61.

SEGONZAC DE R., *Voyages au Maroc,* 1899-1901, Paris, Larose, 1903.

INDEX

Mots-clés : Géographie, Maroc